



« ABSOLUMENT HILARANT.
NICOLAS CAGE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI DRÔLE. »

THE HOLLYWOOD REPORTER

NICOLAS CAGE
**DREAM
SCENARIO**

Rencontrez l'homme de vos rêves

AU CINÉMA LE 27 DÉCEMBRE



SQUARE PEE

SATURN
FILMS

A24
L'ART ET LA MANIÈRE
DU CINÉMA

METROPOLITAN FILMEXPORT et A24

Présentent

Une production SQUARE PEG

Un film de **Kristoffer Borgli** (*Sick of Myself*)

DREAM SCENARIO

NICOLAS CAGE

JULIANNE NICHOLSON

MICHAEL CERA (*Scott Pilgrim*)

USA • 1H41 • Comédie, Fantastique

Sortie nationale : 27 décembre 2023

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée - 75116 Paris

Tél. 01 56 59 23 00

info@metropolitan-films.com

Relations presse :

DARK STAR

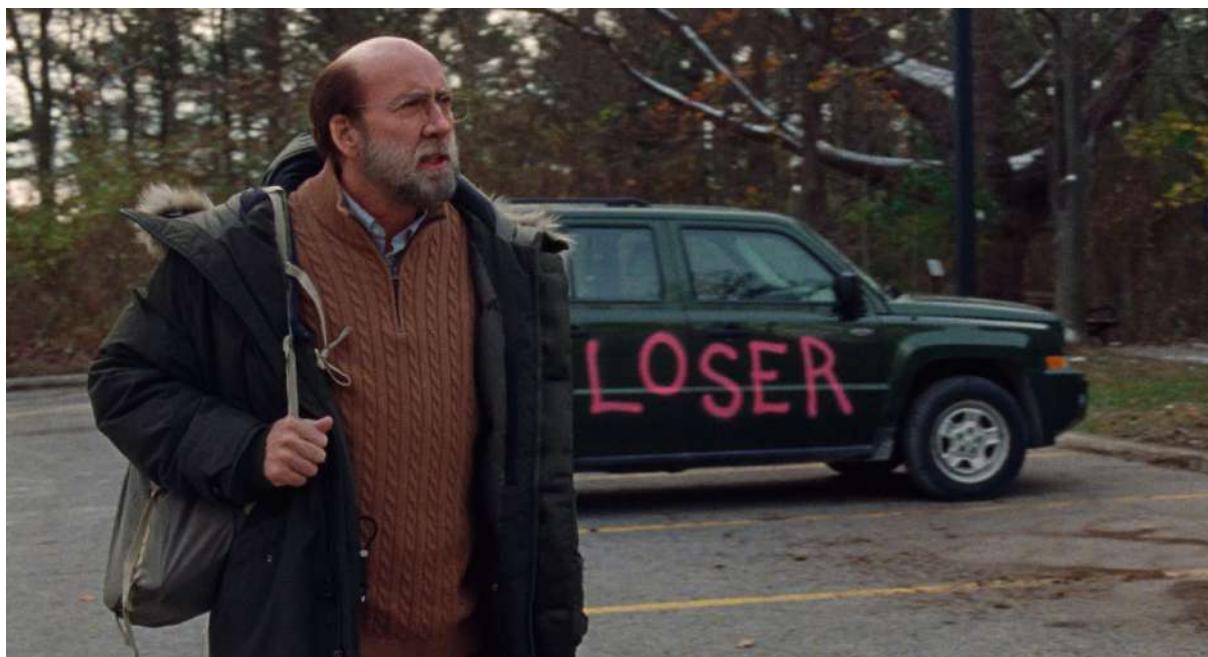
Jean-François GAYE

Tél. 01 42 24 15 20

jfg@darkstarpresse.fr

L'HISTOIRE

Paul Matthews (Nicolas Cage), un banal professeur, voit sa vie bouleversée lorsqu'il commence à apparaître dans les rêves de millions de personnes. Paul devient alors une sorte de phénomène médiatique, mais sa toute nouvelle célébrité va rapidement prendre une tournure inattendue...



NOTES DE PRODUCTION

Paul Matthews est un mari, un père, un professeur d'université en perte de vitesse, un homme ordinaire, et la personne la plus célèbre du monde après avoir commencé à apparaître dans les rêves de toute une partie de la population. D'abord sa fille, puis une ex, puis ses étudiants, et pratiquement tout le monde sur la planète, jusqu'à ce que Paul se retrouve reconnu et désiré au-delà de ses rêves les plus fous.

Pour son premier film en langue anglaise, le scénariste et réalisateur Kristoffer Borgli, originaire d'Oslo, suit l'ascension et la chute d'un homme au cours de son quart d'heure de célébrité. Il s'agit d'une réflexion drôle sur notre perception de la vie moderne, où n'importe qui peut soudainement devenir célèbre, et peut aussi vite retomber dans l'anonymat et le scandale.

"Je suis attiré par les personnages têtus, qui vivent selon des principes inaccessibles coûte que coûte", explique Kristoffer Borgli, dont le précédent long-métrage, *Sick of Myself* (2022), racontait l'histoire d'une jeune et belle femme ayant gagné de l'influence sur les réseaux sociaux après s'être volontairement défigurée. "Je considère que la fiction permet d'explorer les aspects sombres et dysfonctionnels de la vie moderne. Il existe une tendance très humaine à se concentrer sur le négatif, sur ce qui nous manque alors que nous avons tout. Nous nous rendons malheureux lorsque nous nous créons des attentes imaginaires."

Avec un Nicolas Cage presque méconnaissable dans le rôle principal, DREAM SCENARIO est une comédie noire qui montre comment Paul Matthews tente de gérer sa soudaine et improbable célébrité. Il était judicieux de choisir l'un des acteurs les plus prolifiques et les plus reconnus du moment. En se transformant en un personnage banal et démodé, Nicolas Cage s'empare du personnage et du rôle avec enthousiasme et énergie.

"En toute franchise, c'était l'un des meilleurs scénarios que j'avais lus, et je pense que c'est ma meilleure performance et probablement le meilleur film que je n'ai jamais fait" déclare Nicolas Cage. "DREAM SCENARIO m'a donné une bonne raison de continuer à chercher de jeunes cinéastes talentueux, et de ne pas me contenter d'attendre que les grands noms que nous connaissons tous se manifestent. Je suis heureux de saisir ce genre d'opportunités avec de jeunes réalisateurs. Je pense vraiment que Kristoffer Borgli a réalisé un chef-d'œuvre."

Après avoir lu DREAM SCENARIO, Nicolas Cage a contacté Ari Aster en lui disant qu'il avait l'impression de comprendre parfaitement le personnage de Paul Matthews. "J'ai senti que, grâce à mon expérience, je pouvais incarner ce personnage, car je suis moi aussi sous le feu des projecteurs et j'ai également connu des hauts et des bas aux yeux de l'opinion publique", dit Nicolas Cage. "Les gens savent beaucoup de choses sur moi, et ce rôle était un excellent moyen de véhiculer ces souvenirs, ces expériences et ces sentiments."

Arrivée en Amérique

Kristoffer Borgli a grandi dans la banlieue d'Oslo. Il a passé son adolescence à travailler dans un vidéoclub, devenant obsédé par le cinéma. Il a commencé à télécharger des scénarios, en commençant par FARGO, curieux de savoir à quoi cela ressemblait. "Les dialogues étaient si complexes que je n'arrivais pas à croire que toutes les nuances, tous les bégaiements et toutes les pauses étaient réellement écrits. J'ai essayé d'écrire mes propres films policiers à la fin de mon adolescence, lorsque je vivais dans la cave de mes parents, mais bien sûr, ils étaient tous nuls."

Kristoffer Borgli s'est ensuite éloigné de l'écriture pour se concentrer sur l'aspect visuel du cinéma, apprenant à filmer et à monter en réalisant des vidéos de skateboard. "À un moment donné, j'ai décidé que le cinéma était plus qu'un simple loisir et, lorsque j'ai déménagé à Oslo, j'ai commencé à me considérer vraiment comme un réalisateur", explique Kristoffer Borgli.

Les clips de skateboard ont débouché sur des clips musicaux, puis sur des publicités et, plus tard, sur des courts métrages. Kristoffer Borgli s'est ensuite à nouveau essayé à l'écriture de longs métrages, inspiré par les comédies à grand spectacle des années 60 et 70. "Pour moi, ces films avaient un sens car ils transformaient ces tragédies existentielles en comédies. Nous nous compliquons la vie lorsque nous n'arrivons pas à prendre une décision ou que nous ne savons pas ce que nous voulons. Je pourrais trouver un sens comique à mes propres échecs, comme le fait Larry David dans *Larry et son nombril*".

Les "problèmes de riches" de Larry David et son penchant à trouver de la comédie dans le néant ont enflammé l'imagination créative de Kristoffer Borgli. "Je m'intéresse à la psychologie, mais pas de manière académique. La plupart des choses que nous faisons dans la vie sont influencées par des forces qui nous échappent, sans que l'on puisse voir comment tout ça fonctionne."

À la fin de sa vingtaine, Kristoffer Borgli a connu le succès grâce à ses publicités. "Je me souviens avoir été horrifié par la culture entourant la publicité - et la corruption - et je voulais en parler d'une manière ou d'une autre, c'est ainsi que j'ai donc écrit un faux documentaire", explique-t-il.

Cette idée est devenue DRIB, une satire basée sur une histoire prétendument vraie : celle d'une entreprise qui tente de réaliser une publicité audacieuse pour une boisson énergisante. Très peu de gens qui ont vu ce film savaient que cette histoire était en réalité inventée. Puis son succès au festival South by Southwest en 2017 l'a conduit à Los Angeles.

Il a obtenu une bourse de l'Institut norvégien du film en 2018 et a commencé à écrire SICK OF MYSELF. Au cours des deux années suivantes, il réalise une série de cinq courts métrages en attendant le financement pour son premier long métrage. En 2020, ses courts métrages ont attiré l'attention, notamment "Former Cult Member Hears Music For the First Time", qui a été présenté au festival de Sundance. Julianne Nicholson, qui joue le rôle de Janet, la femme de Paul Matthews, dans DREAM SCENARIO, a reçu les courts métrages de Kristoffer Borgli en même temps que le

scénario avant d'être choisie pour le rôle ; elle a dit être devenue immédiatement une fan de son travail.

"Ils étaient vraiment originaux, sombres, hilarants, bizarres, bruts et naturalistes", déclare Julianne Nicholson à propos des courts métrages de Kristoffer Borgli. "J'ai éclaté de rire devant chacun d'entre eux. Kris est complètement fou, mais dans le bon sens du terme. Il a une vision sauvage et très spécifique du monde dans lequel nous vivons."

John Waters, qui a inclus SICK OF MYSELF dans son Top 10 de 2022 paru dans le magazine Artforum, est un autre fan de l'œuvre de Kristoffer Borgli. "Un couple d'amants norvégiens narcissiques qui ne peut s'empêcher de se disputer l'attention du public", a écrit John Waters à propos du film. "Lui, c'est un sculpteur qui utilise des meubles qu'il a volé pour les transformer en sculpture, et elle, elle prend des médicaments frelatés dans le but de provoquer des éruptions cutanées sur son corps afin de devenir une mannequin handicapée. Ce n'est pas FEMALE TROUBLE, mais c'est tout aussi fou !"

L'histoire

En 2018, Kristoffer Borgli a lu l'histoire d'un professeur qui a perdu son poste, a reçu une importante compensation financière suite à un procès et est devenu un porte-parole de ce que l'on appelle la "cancel culture". "À l'époque, il n'y avait pas de mot pour décrire ce qui lui arrivait, mais je me souviens avoir été intéressé par la façon dont les étudiants le suivaient sur le campus lorsqu'il enseignait encore et vandalisaient sa voiture", explique Kristoffer Borgli. "Cela ressemblait à un vieux western où une personne est chassée de la ville par des habitants en colère. Le scénario m'a semblé très cinématographique."

Kristoffer Borgli a remarqué que d'autres professeurs avaient des histoires similaires et qu'ils participaient tous à des podcasts pour s'expliquer. "Il y avait souvent un ton très narcissique et presque délirant chez certains d'entre eux, qui prétendaient avoir été privés de prix Nobel ou d'une certaine reconnaissance académique", dit Kristoffer Borgli. "Je suis devenu obsédé par ces types. Ils ont tous fait comme si c'était une surprise d'être licencié en estimant qu'ils n'avaient rien fait de mal, les crimes dont ils étaient accusés ayant été complètement inventés par leurs étudiants. C'est ainsi qu'une idée a commencé à prendre forme."

Les films de Kristoffer Borgli sont des satires, ou ce qu'il décrit comme des "critiques constructives de notre comportement collectif". "En écrivant SICK OF MYSELF, j'ai découvert que l'approche la plus efficace pour mettre en lumière un phénomène est l'utilisation de la comédie. En attirant l'attention sur ce sujet, on peut montrer son côté cru et brut.", explique le réalisateur.

Alors que SICK OF MYSELF faisait son chemin dans l'industrie, Kristoffer Borgli a été présenté au producteur Lars Knudsen, qui avait produit les films d'Ari Aster et de Robert Eggers. "Je suis norvégien, Lars est danois - c'est un peu facile, mais les personnes qui m'ont recommandé ce producteur ont pensé que nous serions liés puisque nous sommes tous les deux scandinaves", dit le réalisateur.

Les Scandinaves se sont rencontrés autour d'un dîner et ont sympathisé. "Quand j'ai senti que c'était le bon moment, je lui ai envoyé DREAM SCENARIO", raconte Kristoffer Borgli. "Lars venait de monter Square Peg, sa société, avec le scénariste-réalisateur-producteur Ari Aster. Il en a fait part à Ari, qui a adoré le scénario, et je me suis soudain retrouvé au téléphone avec les deux producteurs. Ils se sont montrés très généreux et ont soutenu mon travail."

Comme le film précédent, DREAM SCENARIO met en scène un personnage principal de prime abord discret et inoffensif. Au fur et à mesure, sa nature devient de plus en plus ambiguë, jusqu'à ce qu'il devienne complètement détraqué avant l'acte final. Ces deux personnages vivent dans des banlieues verdoyantes et idylliques et semblent avoir tout ce qu'il faut pour une vie heureuse.

"Paul est un gentleman et un homme profondément réfléchi qui se soucie de son travail et de ses étudiants, mais qui n'a pas vraiment réussi à se surpasser en raison de ses insécurités personnelles", déclare Nicolas Cage. "Il veut être publié, mais il ne sait pas exactement ce qui l'en empêche et il cherche d'autres personnes à blâmer pour cela."

"Paul a une belle maison et une famille qui l'aime, et il travaille dans une université qui n'est peut-être pas Harvard, mais qui n'est pas non plus un collège communautaire délabré", ajoute le réalisateur. "Il manque quelque chose à sa vie."

Brusquement, tout le monde se met à rêver de Paul et sa vie quotidienne se transforme. "Paul n'est pas un homme qui a eu beaucoup d'attention dans sa vie, alors il devient très enthousiaste quand les gens commencent à le reconnaître", dit Julianne Nicholson. "Pourtant Janet se méfie tout de suite de ce changement. Elle veut que Paul se calme et qu'il reste discret."

"C'est la personne la plus improbable dont tout le monde pourrait rêver", dit Nicolas Cage. "Il n'a pas le physique d'un dieu. Il n'est ni une rock star, ni un champion de football. C'est juste un père assez ordinaire, bien qu'intelligent, le genre de type moyen que les gens ne remarquent pas."

La notoriété de Paul grandit de plus en plus jusqu'à attirer l'attention de Mary et Trent, deux conseillers en image. "Mary et Trent sont prêts à tout pour tirer profit de ce qui se passe avec Paul et n'ont que l'argent en tête lorsqu'ils le voient", explique Kate Berlant. "Même lorsque la célébrité de Paul s'estompe, ils essaient encore de voir comment ils peuvent gagner de l'argent sur son dos."

"Dès que les gens commencent à faire des cauchemars à propos de Paul, toute la famille est immédiatement affectée", explique Julianne Nicholson. "C'est une idée intéressante : n'avoir rien fait de mal, mais voir le monde entier se retourner contre vous."

Il y a dans DREAM SCENARIO un équilibre entre la comédie et le film fantastique. "Paul est un personnage drôle mais également bouleversant. L'expérience qu'il vit tout au long du film est terrifiante", déclare Nicolas Cage. "J'ai beaucoup d'admiration pour Kristoffer, il a su créer un grand film."

Kristoffer Borgli ajoute : "Je dis à tous mes acteurs qu'ils sont pris au piège d'un drame, sans savoir qu'en fait il s'agit d'une comédie. C'est ainsi que le film devient comique du point de vue du public. Les situations des personnages principaux deviennent critiques, ce qui donne un ton sérieux au film. Mais c'est aussi à ce moment-là que les choses deviennent drôles pour moi. Ce sont les situations où l'on a du mal à se retenir qui me procurent les rires les plus gratifiants."

Cage déchaîné

Le scénario est arrivé à un moment où la carrière de Nicolas Cage était en pleine effervescence. Sa performance dans *PIG* avait été saluée, il y interprétait un chasseur de truffes solitaire vivant dans la forêt de Portland. Il avait ensuite enchaîné avec la comédie *UN TALENT EN OR MASSIF* dans laquelle il jouait son propre rôle. Il a par la suite fait partie du casting du thriller psychologique *SYMPATHY FOR THE DEVIL*, tant de films aux scénarios délirants qui sont devenus la marque de fabrique de Nicolas Cage.

Son père ayant été professeur, Nicolas Cage connaissait le monde universitaire. "Je savais à quel point la concurrence, la jalousie et la méchanceté pouvaient se manifester autour de ceux qui publient ou écrivent les meilleurs articles" explique Nicolas Cage. "La communauté universitaire a une certaine mentalité qui correspond souvent à "tuer ou être tué". Si j'ai pu comprendre les inquiétudes de Paul concernant la façon dont il est traité dans sa vie professionnelle, c'est parce que j'ai vu mon père faire face à ces mêmes choses."

DREAM SCENARIO a surtout été l'occasion pour Nicolas Cage de participer à quelque chose de vraiment original et unique en son genre. "Ce sentiment de nouveauté, non seulement en ce qui concerne mon personnage mais aussi par rapport au film en lui-même, c'est comme si j'explorais l'esprit de Kristoffer Borgli. Je faisais quelque chose qui ne peut être mis dans aucune catégorie et aucun genre de cinéma. C'est pourquoi il était crucial que je participe à ce film."

Donner vie au personnage

La première chose a été de créer un look pour le personnage, en lui donnant ce que Nicolas Cage décrit comme une certaine "schlubbiness" : un aspect débraillé et maladroit. "Les vêtements que Paul porte sont beiges et sobres, et nous lui avons mis des lunettes pour éviter qu'il me ressemble", explique Nicolas Cage. "Nous avons un peu modifié mon nez pour qu'il soit plus discret. L'objectif était de rendre Paul unique, de sorte qu'il soit plus facile pour le public de suivre son histoire à lui, sans me voir moi."

En travaillant en étroite collaboration avec Kristoffer Borgli, ils ont pu discuter de l'identité du personnage et de la manière dont il se présente dans la vie, modifiant légèrement sa voix pour montrer qu'il essaye de s'affirmer. "Paul est un homme moderne qui essaie d'être prévenant, empathique et ouvert à tous", explique Kristoffer

Borgli. "Il a passé toute sa vie à être gentil et, à un moment donné, il se rend compte qu'il doit s'affirmer davantage s'il veut réussir."

Nicolas Cage ajoute : "Lorsque Paul s'énerve, ça ne ressemble pas du tout à une confrontation. S'il est névrosé, c'est parce qu'il n'a pas réussi à se faire publier."

Pour incarner Paul Matthews, Nicolas Cage s'est soumis à la vision de Kristoffer Borgli, lui donnant le contrôle total de son jeu. "Il s'agit du travail de Kristoffer, c'est sa vision originale. Je l'ai donc laissé me diriger et prendre le contrôle durant le tournage.", explique Nicolas Cage. "C'est la même méthode que celle que j'ai utilisée pour ADAPTATION avec Charlie Kaufman. J'arrive avec des idées que je veux utiliser pour mon personnage, mais elles ne fonctionnent que si elles s'intègrent bien au scénario écrit par Kristoffer ou Charlie. C'est la base de notre dynamique de travail."

La costumière Natalie Bronfman (*The Handmaid's Tale*) s'est surtout concentrée sur l'aspect physique de Paul : le but était de faire ressortir la psychologie du personnage par le choix de vêtements ordinaires, souvent trop grands pour lui, comme la parka qu'il porte durant tout le film. "Les vêtements sont toujours un reflet important de l'état d'esprit d'un personnage", explique Natalie Bronfman. "Ce qui était intéressant avec Paul, c'était d'explorer ce que l'on peut ressentir lorsqu'on est mis au ban de la société sans aucune raison. Il porte sa parka comme une couverture de sécurité".

Natalie Bronfman a fait en sorte que Paul ait la même apparence que lorsqu'il a obtenu son doctorat dans les années 90. "Pour Paul, c'est le summum de la mode", explique-t-elle. "C'était amusant de pouvoir jouer avec les codes de ce look un peu nostalgique".

Dans l'une des scènes les plus mémorables de DREAM SCENARIO, Nicolas Cage porte une réplique de l'emblématique costume surdimensionné que David Byrne avait dans le film-concert *Stop Making Sense* des Talking Heads. "Le look de Paul n'a pas été facile à concevoir parce qu'il porte des vêtements ordinaires que nous avons voulu rehausser et styliser", explique Natalie Bronfman.

Les décors

C'est par l'intermédiaire du producteur Jacob Jaffke (X, PEARL, MAXXXINE) que la cheffe décoratrice Zosia Mackenzie a été associée au projet. Tous les deux avaient déjà collaboré dix ans plus tôt sur les décors de DAMSELS IN DISTRESS de Whit Stillman. La maison des Matthews, située dans une banlieue verdoyante et huppée, ainsi que l'environnement où se trouve l'université où Paul enseigne, ont été au centre de l'élaboration des décors de DREAM SCENARIO.

"Dans le film, nous passons beaucoup de temps dans la maison de Paul et l'environnement immédiat d'une personne en dit long sur sa personnalité", explique Zosia Mackenzie. "Nous savions qu'en commençant par la maison, nous pourrions définir l'aspect général et la palette de couleurs des autres lieux."

En collaboration avec Kristoffer Borgli et le directeur de la photographie Benjamin Loeb, l'équipe chargée de la conception des décors a exploré toute une série de styles architecturaux pendant la préproduction. Ils ont finalement opté pour une maison traditionnelle de style géorgien dans des tons neutres. Ce choix a permis d'ancrer la famille Matthews dans la réalité. "L'architecture et le design ne sont ni trop tape-à-l'œil, ni trop stylisés, juste un archétype de maison américaine classique", explique Zosia Mackenzie. "C'est une belle maison, assez standard, ce qui était important pour Kristoffer afin que l'histoire puisse prendre le dessus sur les décors."

Zosia Mackenzie a décoré les lieux avec des meubles simples et confortables ainsi que des centaines de livres, afin de souligner les racines universitaires de la famille Matthews.

Pour les autres lieux, notamment l'université ou l'agence de Mary et Trent, l'équipe a voulu tourner autant que possible hors des studios. "Kris adore tourner dans de vrais endroits, cela apporte du réalisme au film", explique Zosia Mackenzie. "Nous n'avons pas construit beaucoup de décors sauf l'ascenseur de l'agence "Thoughts?" que nous avons fabriqué dans le sous-sol de l'Ace Hotel à Toronto."

Les séquences de rêve ont été de véritables défis. Il devait y avoir dans ces scènes une ambiance légèrement différente, tout en gardant une ressemblance avec la réalité. Toute l'équipe en a longuement discuté, allant même jusqu'à s'inspirer de leurs propres rêves pour créer ces décors.

"Le défi consistait à faire en sorte que les rêves semblent différents mais pas trop éloignés de la réalité. Nous avons apporté quelques modifications minimales aux décors qui ne sont pas immédiatement visibles pour le spectateur", explique Zosia Mackenzie. "Après avoir discuté de nos propres rêves, nous avons décidé de supprimer certains détails des décors, comme par exemple le titre au dos d'un livre ou les détails de certaines des œuvres d'art que nous avons utilisées. Le comportement de Paul et ce qui se passe dans les rêves indiquent déjà clairement que nous nous trouvons dans un autre monde."

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE NICOLAS CAGE

- *Cotton club* de Francis Ford Coppola (1984)
- *Birdy* d'Alan Parker (1984)
- *Peggy Sue s'est mariée* de Francis Ford Coppola (1986)
- *Arizona Junior* de Joel Coen (1987)
- *Sailor et Lula* de David Lynch (1990)
- *Kiss of Death* de Barbet Schroeder (1995)
- *Leaving Las Vegas* de Mike Figgis (1995)
- *Rock* de Michael Bay (1996)
- *Volte-face* de John Woo (1997)
- *Les Ailes de l'enfer* de Simon West (1997)
- *La Cité des anges* de Brad Silberling (1997)
- *Snake Eyes* de Brian De Palma (1998)
- *A tombeau ouvert* de Martin Scorsese (1999)
- *Adaptation* de Spike Jonze (2002)
- *Les Associés* de Ridley Scott (2003)
- *Benjamin Gates et le Trésor des Templiers* de Jon Turteltaub (2004)
- *Lord of War* d'Andrew Niccol (2005)
- *Benjamin Gates et le Livre des secrets* de Jon Turteltaub (2008)
- *Bad Lieutenant : Escalade à La Nouvelle-Orléans* de Werner Herzog (2009)
- *Kick-Ass* de Matthew Vaughn (2010)
- *Joe* de David Gordon Green (2013)
- *La Sentinelle* de Paul Schrader (2014)
- *Dog Eat Dog* de Paul Schrader (2016)
- *Snowden* d'Oliver Stone (2016)
- *Mandy* de Panos Cosmatos (2018)
- *Color Out of Space* de Richard Stanley (2019)
- *Pig* de Michael Sarnoski (2021)
- *Un talent en or massif* de Tom Gormican (2022)
- *Renfield* de Chris McKay (2023)

FICHE ARTISTIQUE

Paul Matthews Nicolas Cage
Janet Matthews Julianne Nicholson
Trent Michael Cera
Sophie Matthews Lily Bird
Hannah Matthews Jessica Clement

FICHE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par Kristoffer Borgli
Produit par Lars Knudsen
..... Ari Aster
..... Tyler Campellone
..... Jacob Jaffke
..... Nicolas Cage
Directeur de la photographie Benjamin Loeb
Cheffe Décorateur Zosia Mackenzie
Monteur Kristoffer Borgli
Musique par Owen Pallett
Costumes par Natalie Bronfman
Directeur de casting Ellen Lewis